



Հայոց Լեզուի Քերականութիւն  
Grammaire de la Langue Arménienne  
I/ Première Partie :

§ II – Prononciation des consonnes.

Toutes les lettres se prononcent en Arménien ; la lecture d'un texte ne souffre donc aucune difficulté.

Voici cependant quelques observations sur la prononciation des lettres :

բ = p et փ = p', - La première de ces lettres doit être prononcée très doux, la seconde avec une forte explosion de voix. Ainsi dans բարի (pari), bon, խաբէլ (khapèl) tromper, որբ (vorp) orphelin, p se prononce tout doucement, presque comme le b en français, tandis que p' dans փառք (p'ar'k) gloire, էփել (épèl) cuire, թուփ (t'ou'p') arbrisseau, exige une forte explosion de voix, comme si t était suivi d'un h aspiré.

դ = t et թ = t', - La première faible, vaut presque un d français, la seconde est un t très fort. Ainsi, դանակ (tanag) couteau, մարդ (mart) homme, etc... se rendent à peu près comme danag, mard ; par contre dans թուր (t'our) épée, գութ (qout') pitié, etc..., t' doit être prononcé comme s'il était suivi d'un h aspiré.

զ = z, ժ = j et լ = l, - se prononcent respectivement comme les sons français z, j, l dans les mots lézard, joujou, libéral.

խ = kh, - A un son très guttural et se prononce comme le ch allemand dur ou le khota (j) espagnol, c'est-à-dire très fortement aspiré ; il indique une articulation semblable au raclement produit dans la partie supérieure du gosier par l'effort qu'on fait pour cracher, ex. : խօսք (khosk) parole, սոխ (sôkh) oignon.

ծ = dz, ձ = tz, ց = ts, - Ces groupes de consonnes doivent être prononcés très vite pour rendre les sons arméniens. Ainsi pour être bien différencier, les mots ծար (dzar') arbre, ձար (tzar) crin, ցար (tsar) empereur, il faudrait, d'une seule émission de voix exprimer les groupes dz, tz et ts.

կ = g, - A toujours le son du g français suivi de a, o, u, comme dans կարագ (tendre), կակուկ (cage), etc... doivent être prononcés : garaq, gagough, vantag, etc....

հ = h', - Indique une aspiration très forte que l'on peut obtenir par l'expiration de l'air contenu dans la poitrine. Ex. : հաց (h'ats) pain, պահակ (bah'ag) factionnaire, մահ (mah') mort, etc.....

ղ = gh. - A le son d'un r français fortement grasseyé. Ainsi ղել (ghég) gouvernail, կեղև (guèghèv) écorce, etc..., peuvent être rendus par règ et guèrèv où r serait fortement grasseyé.

ճ = dj. - Correspond exactement au g italien dans già, giorno, etc... Ex. : կոճակ (gôdjag), bouton, ճանճ (djandj), mouche, etc...

մ = m, ն = n, - Ne diffèrent pas des mêmes sons français, mais ils doivent être prononcés toujours pleins et jamais nasalisés. Ainsi, dans մարմին (marmin') corps, մոմ (môm) bougie, շուն (choun') chien, անուն (anoun'), nom, etc...m et n doivent être prononcés comme dans les mots français momifier, dame, âme, panne, etc...

յ = h, - Représente un h aspiré au commencement des mots ; un i court au milieu des mots et à la fin des monosyllabes : et quand il tombe à la fin d'un mot polysyllabique, il

ne se prononce pas du tout. Ex. : յաղթել (haght'èl), vaincre ; կայծակ (gaïdzag), foudre ; բայ (paï), verbe, etc.....

չ = ch, - Cette lettre est exactement reproduite par le ch français, dans chercher, charmant, etc... Ex. : շապիկ (chabig), chemise, ուշ (ouch), tard, etc....

ջ = tch et ջ = dch, - La première de ces deux lettres est plus forte que la seconde. Pour les rendre, prononcer très vite les groupes tch et dche. Ex. : չար (tchar), méchant, հաշել (h'atchel), aboyer ; ջուր (dchour), eau, քաջ (katch), fort, etc....

ռ = r' et ր = r, - La différence entre ces deux r est très sensible ; le premier doit être parfaitement roulé, comme dans le mot espagnol corrida, en faisant vibrer le bout de la langue, le second est un simple r parisien mais pas grasseyé. Ex. : ռուր (r'oum'p), bombe, ճար (djar'), discours ; րոպե (rôbè), seconde, արդար (artar), juste, etc....

ս = s, վ = v, տ = d, - Représentent exactement leurs équivalent en français. Ex. : սեր (sèr), crème ; վարդ (vart), rose, (dari), տարի année, etc...

ք = k, գ = q et ֆ = f, - Se prononcent comme en français. Ex. : քար (kar), pierre, գիրք (qirk), livre ; ֆրանսա (fransa), France (\*).

(\*) En Arménie orientale, la lettre գ se prononce presque comme un g français dans les syllabes ga, go, gu. La lettre ֆ qui est employée aujourd'hui dans les mots empruntés et les néologismes, était représentée jusqu'au XIIIème siècle par փ ; à cette époque on écrivait փրանկ pour ֆրանկ, francs.

Par Arménag Aprahamian